Cie Uzumaki / Valentine Nagata-Ramos

BE.GIRL

Show de 5 Bgirls de 6 minutes. Show 2019 / arrangement musical DJ Goodka.

Pièce chorégraphique pour 5 bgirls.

Création 2020/2021

Durée: 48 minutes et version courte 22 minutes.



CONTACT

DIFFUSION / ADMINISTRATION

Félicie Touet (Les Ailes de l'air)

+33 (0)6 29 97 07 85 / <u>ailesdelair@gmail.com</u>

uzumaki.asso@gmail.com

CHOREGRAPHE

Valentine Nagata-Ramos

+33 (0)6 24 36 25 65 / valentinenagataramos@gmail.com

DISTRIBUTION

Interprètes: Nina Appel, Fanny Bouddavong, Bénédicte Chiazzo, Audrey Lambert et Emilie

Schram / doublures : Andréa Mondoloni, Anabella Pirosanto

Chorégraphie et direction artistique : Valentine Nagata-Ramos

Création Lumière: Ydir Acef

Composition et Arrangement musical: Alexandre Dai Castaing

Regard Extérieur : François Lamargot

PARTENAIRES

Production : Cie Uzumaki / Les Ailes de l'air.

Coproductions : Flow - centre Eurorégional des cultures urbaines - Lille, CDLD - P. Doussaint GPS&O - Les Mureaux, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'accueil studio / Ministère de la culture et de la communication, Centre Chorégraphique National de La Rochelle / Cie Accrorap - direction Kader Attou dans le cadre de l'Accueil studio / Ministère de la Culture.

Soutiens : Théâtre de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée d'Intérêt National - Art et Création pour la diversité linguistique , résident du laboratoire cultures urbaines et espace public du CENTQUATRE - Paris, Micadanses - Paris, Compagnie Dyptik - St Etienne, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines - Fondation de France - La Villette 2021.

La compagnie Uzumaki a le soutien de la DRAC Ile-de-France - ministère de la culture et de la communication - dans le cadre de l'aide au projet ainsi que le soutien du groupe Caisse des Dépôts, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

INFORMATIONS DE LA COMPAGNIE (mutualisée chez Les ailes de l'air avec le chorégraphe François Lamargot)

Cie Uzumaki Association Les Ailes de l'Air

98 rue Sadi Carnot

93300 Aubervilliers / France 75020 Paris / France

Siret: 532 671 815 0001 9 Siret: 490 187 820 000 17

17 rue le Vau

APE : 9001 Z

Licence d'entrepreneur de spectacle : 2-104 9250

Licence d'entrepreneur de spectacle : L-R-20-2996

uzumaki.asso@gmail.com tél: 06 24 36 25 65

tél: 06 75 50 73 67

Présentation de la Compagnie

Créée en 2011, Uzumaki, en japonais, se traduit comme un tourbillon tel un mouvement circulaire du corps qui insuffle la vie et qui rassemble l'énergie tout comme en danse hip-hop où tout se passe dans le cercle.

La Compagnie Uzumaki trouve sa dimension artistique dans le mélange des genres, mais surtout dans la fusion du traditionnel et du nouveau, du vieux et du neuf, dans la fusion des extrêmes féminin-masculin, Orient - Occident, rire - pleur, lent - rapide... Sans plus, il n'y aurait pas de moins...

C'est dans cette dynamique de spirales qu'évolue la recherche chorégraphique de Valentine Nagata-Ramos, à partir de ses interrogations sur la danse et plus particulièrement sur le breakdance dont elle est issue. Nourrie des différentes approches (classique, contemporain, modern dance, africaine, butô, breakdance...), la création de son premier solo *Sadako*, du duo *JE suis TOI* et de #MMIBTY s'inscrivent dans la progression de sa quête, ouverte aux métissages des cultures et à l'approfondissement du langage chorégraphique. Liée à son histoire personnelle, sa chorégraphie interpelle sur l'espace et le temps du cheminement de l'artiste en perpétuel mouvement.

Le site Uzumaki est une fenêtre ouverte sur son travail qui met en évidence son désir de partage et d'échange sur la danse urbaine à travers la recherche de nouveaux espaces, de nouveaux langages et de nouvelles sonorités.

lien: www.cie-uzumaki.com

<u>Chorégraphe</u> VALENTINE NAGATA-RAMOS



Valentine est née au Japon et grandit en France avec cultures orientales et occidentales. Attirée depuis sa jeune enfance par la danse, le Breaking lui sourit en 1998.

Etudiante en psychologie, les lieux publics et les gares vides lui servent de terrains de jeu avant d'intégrer la Cie Black Blanc Beur (lère compagnie de danse hip-hop française).

De Paris à Sydney ou Los Angeles, Bgirl Valentine affronte des centaines de bboys et s'en tire avec les honneurs, jusqu'à décrocher un titre de vice championne du monde au BOTY en 2004 ainsi qu'une victoire au We Bgirlz en 2007 entre autres. Elle est amenée aujourd'hui à juger les plus prestigieux battles de Breaking.

Elle collabore avec plusieurs compagnies de danse internationales (Montalvo/Hervieu, Par Terre, Farid

Berki, 6e Dimension...) et monte sa propre compagnie, Uzumaki, pour chorégraphier un solo : **Sadako** - 2011, un duo : **JE suis TOI** - 2014 , un quatuor :#MMIBTY - 2018, un quintet : **Be.Girl** - 2021. En 2024, Olivier Letellier directeur du CDN Les tréteaux de France - Aubervilliers, fait appel à Valentine pour la chorégraphie de **Mon Petit Coeur Imbécile** d'après une adaptation du livre de Xavier-Laurent Petit par Catherine Verlaguet. La même année, avec un retour à ses aspirations originelles, Valentine conçoit le diptyque **Mukashi Mukashi** (2024) et **MukashiihsakuM** (2026) comme un rêve interrogatif sur le passé et le futur.

Inspirée par les traditions asiatiques et le modernisme européen, Valentine mène une carrière entre battles, performances et chorégraphies. Elle enseigne et rend à la nouvelle génération son expérience nourrie par ses voyages dans le monde et sa recherche constante de l'évolution du mouvement.

Répertoire

Sadako

Solo 2011 - 25 minutes

Mêlant Butô, danse hip-hop et origami, Valentine Nagata-Ramos s'inspire de ses origines et de l'histoire de Sadako Sasaki (jeune victime des radiations de la bombe d'Hiroshima).

<u>Soutiens et coproductions</u>: Centre de danse du Galion d'Aulnay-sous-bois, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Fondation de France - Parc de la Villette - avec le soutien de la Caisse des dépôts et de l'Acsé).

Diffusion de 2011 à 2017: Festival Urban Connection (Suède), Wip La Villette, H2O festival d'Aulnay-sous-bois, BOTY international à Montpellier, CNDC Angers, TanzHaus (Allemagne), Festival Au delà des préjugés (Suisse), Hangar 23 à Rouen, Festival Tout simplement hip-hop à Nîmes, Gessnerallee Zürich (Suisse), tournée 2017 des Instituts Français en Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie, Vietnam et Thaïlande).



JE suis TOI

Duo 2014 - 30 minutes

Le thème de l'ombre imaginé dans la vie possible d'un Hikikomori (jeune adulte qui choisit de rompre avec le monde extérieur en s'enfermant dans un lieu clos) est abordé dans ce duo mixte de Breakdance.



<u>Coproductions</u>: CCN de La Rochelle, Poitou-Charentes, Kader Attou / Cie Accrorap, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Fondation de France -Parc de la Villette - avec le soutien de la Caisse des dépôts et de l'Acsé), Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne / Cie Käfig.

Soutiens: L'Avant Scène Cognac et l'ASERC, Centre de danse du Galion d'Aulnay-sous-bois, CND de Pantin, Centre Chorégraphique Pôle Pik - Bron, Maison Folie Wazemmes - Lille.

La Compagnie Uzumaki a été finaliste de Premières Lignes - Atelier à spectacle scène conventionnée, a eu le soutien de la DRAC Ile-de-France - ministère de la culture et de la communication - dans le cadre de l'aide au projet et a obtenu la bourse d'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais - SACD.

<u>Diffusion de 2014 à 2019</u>: Festival Kalypso 2014 (Aubervilliers, La Villette, Créteil), Clermont-Ferrand, Festival Les Incandescences danse dense 2014 - Montreuil, Festival Danse en Cèze 2015 - Bagnols-sur-Cèze, Festival Groove'N'Move 2017 (Suisse), Festival Breakthrough 2019 (Zurich, Suisse). Reprise semi-amateur avec des danseurs locaux de chaque pays lors de la tournée des Instituts Français de l'Asie du Sud-Est 2017 (Indonésie, Malaisie, Vietnam et Thaïlande).

#MMIBTY

Trio chorégraphié pour une maman (quatuor chorégraphique) 2018 - 45 et 35 minutes



Pour sa 3ème pièce, Valentine Nagata-Ramos affirme sa singularité chorégraphique en entremêlant 2 danses énergiques : le b-boying et ses acrobaties au sol, et le voguing, tout en jeux de bras sophistiqués. Elle réunit un vogueur, un breakeur et 2 breakeuses, pour parler de la mère, de son rôle emblématique. La mère qui nous porte, son ventre, le souvenir des sensations vécues. Mais aussi, la terre mère, Gaïa, si présente dans le b-boying et son rapport au sol : se soulever, s'en détacher, se sentir vivant. Une ode tendre et vivifiante à la féminité.

<u>Coproductions</u> Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines - Fondation de France - La Villette 2017, Espace 1789 - St Ouen.

<u>Soutiens</u> IADU -Fondation de France - La Villette 2017 et 2018, La Ville d'Aubervilliers, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne - Compagnie Käfig - Direction Mourad Merzouki, La Place - Centre culturel Hip Hop de Paris, Résident du Laboratoire cultures urbaines et espace public du CENTQUATRE-PARIS, Théâtre de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée d'Intérêt National - Art et création pour la diversité linguistique, Centre National de la Danse de Pantin, Compagnie Dyptik.

La compagnie Uzumaki bénéficie du soutien de la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture - dans le cadre de l'aide au projet, ainsi que le soutien du groupe Caisse des Dépôts.

Diffusion de 2018 à 2020 Festival *Kalypso* 2018 lors de l'Escale Villette et à l'Espace 1789 à St Ouen, Choisy-le-Roi, Festival *Groove'n'move* 2019 (Suisse), Pantin, Grasse.

Note d'intention

J'ai découvert le breakdance lors d'un concert de Rap dans ma région en 1998 : c'était un groupe de garçons qui faisait un show sur scène. J'ai pu apercevoir entre les têtes des gens du public, des pieds en l'air, des sauts périlleux, des tours sur la tête, des poses arrêtées, une danse explosive et rythmée... Que des mouvements exécutés par des hommes et qui me paraissaient à l'époque bien loin de l'image de la danse telle que je me l'imaginais, telle que je la pratiquais et surtout irréalisable pour une fille comme moi.

Or, quelques semaines plus tard, je m'inscris à un stage d'une semaine, intensive, de danse hip-hop mené par un danseur de la Cie Accrorap..

Je découvris les fondations et l'énergie de cette danse tout en rencontrant ces garçons que j'avais vu quelques temps plus tôt sur scène.

J'absorbais les codes de cette culture (la musique que j'écoutais déjà, le DJing, le Beatboxing et le graff) et de ses acteurs. J'apprenais sur l'ouverture de celle-ci et sur toutes ses influences.

J'essayais de comprendre les mouvements dansés : comment les synchroniser sur le beat, comment répartir son poids du corps dans des positions à l'envers, comment bloquer/relâcher ses muscles, s'étirer, se gainer, comment placer ses appuis de mains, de pieds, de genoux...

Je rentrais tous les soirs, épuisée mais remplie de nouvelles sensations : je sentais mon corps douloureux de courbatures parce que de revenir à des positions comme le quatre pattes me faisaient travailler d'autres muscles que j'avais oublié et malgré ces douleurs j'avais la sensation de devenir plus forte, plus vivante. Une puissance grandissait dans mon corps et dans ma pensée, cette détermination m'a permis de prendre confiance en moi, adolescente plutôt introvertie et discrète, et de m'affirmer : Je Suis... Etre... Be en anglais.

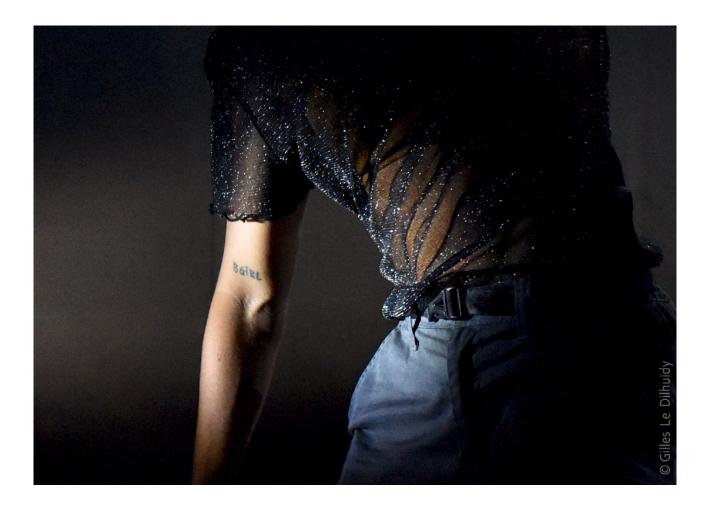
Bboy, bgirl : Break boy ou break girl, ce sont ceux qui pratiquent cette discipline, le breakdance, tout en représentant dans la culture hip-hop. Nombreux sont ces hommes qui aiment se « casser » depuis des générations! Trop peu sont ces femmes qui persistent sur les années, c'est pourquoi j'ai décidé de mettre à l'honneur dans BE.GIRL, ces femmes puissantes et subtiles; puissantes de par leur détermination et qualité d'exécution, subtiles de par leur recherche incessante pour trouver une technique qui leur est propre, non basée forcément sur la force.

Dans une société, où hommes et femmes sont presque arrivés à égalité, l'idée est de montrer le cheminement parcouru par ces individus féminins qui s'expriment/s'affirment grâce à cette spécialité dansée.

Le point de départ de ma recherche chorégraphique vient de mon propre questionnement : « Pourquoi avoir choisi de mettre autant d'énergie et de sueur pour progresser dans cette discipline ? Pourquoi ai-je décidé de me « casser » pour m'affirmer ? Pourquoi ai-je décidé de me retrouver à l'envers, proche du sol plutôt que de m'élever sur pointes, proche du ciel ? ».

Ma question s'élargit ensuite sur l'état actuel de la femme, son état interne et son état dans son monde. Quel est le moyen de « défense » qu'elle utilise pour exister/vivre ?

A travers ces 5 danseuses virtuoses, représentant le Bgirlism français actuel, j'ouvre une fenêtre sur les particularités de cette danse au féminin. S'amuser de jeux de jambes et d'appuis rapides, fluides ou saccadés et proches du sol (footwork), se mettre à l'envers (Freeze) tourner sur le dos ou la tête (powermove) tels sont des mouvements pratiqués pour être « respectée » (dans les battles de Break) et qui demandent une musculature puissante mais aussi de la persévérance malgré les douleurs (coups, tendinites, entorses...). Ces B.girls nous confirment avec sensibilité que la pesanteur peut se maitriser avec subtilité.



Je m'imagine tout d'abord 5 corps qui flottent dans l'espace, cette boîte noire.

On ne sait pas si ce sont des hommes ou des femmes, juste des entités, des ombres, des formes indescriptibles. Elles évoluent seules ou groupées telles des planètes, plus ou moins proches dans un univers, cherchant ou suivant un chemin qui pourrait représenter leur ligne de conduite. Grâce à leurs mouvements, elles créent des cercles, forme d'universalité vivante, de l'air, de la vie sur ce plateau vide.

Comme dans un cosmos, ces planètes lumineuses apparaissent et disparaissent, s'illuminent au plus fort pour ensuite s'effacer, tout comme la vie d'une danseuse avec son point culminant.

Elles seraient comme des étoiles en mouvement dans cet univers infini, mais que l'on peut percevoir immobiles tellement la distance est grande entre l'oeil du spectateur et ces corps. Les mouvements sont étirés, la recherche sur la lenteur s'approfondit.

J'imagine un travail de détail pour mettre en lumière les parties précises du corps que les breakeuses utilisent beaucoup en appui : les mains par exemple pour les pass-pass, les épaules ou haut du dos pour les freezes ou phases, les pieds pour les top-rock...

Un travail de manipulation d'objet (avec des lampes led portables déjà initié dans #MMIBTY) sera donc de mise, sur un plateau nu pour seulement mettre en valeur ces corps et cet espace transformables.

Les mouvements sont précis, l'énergie est électrique.

La musique est rythmée pour peu à peu se transformer en quelque chose de plus doux.

La danse évolue elle aussi, elle devient plus ronde, plus souple, moins individualiste, plus connectée.

Dans cette rupture d'énergie, les femmes s'y acceptent, se comprennent, s'entraident. De cette rondeur, naît une certaine fragilité, de la sensualité et de la finesse.

On y découvre des bgirls sensibles et tout simplement humaines.

Distribution



Le breakdance ou bboying est une danse née aux Etats-Unis au début des années 70 et qui se caractérise par des mouvements plus ou moins vifs, saccadés, proches du sol et acrobatiques demandant une forte musculature pour ne pas se blesser. C'est une danse qui est aussi associée à une image et une énergie masculine de par ses mouvements techniques (Grandes phases/Power moves comme tourner sur la tête (headspin) ou des coupoles (windmills)...), des positions arrêtées plus ou moins à l'envers (les Freezes), ainsi que de rapides jeux de jambes et d'appuis (les Pass Pass ou Footworks et Toprocks) qui demandent agilité et tenue de corps pas vraiment féminines. Or, depuis les débuts de cette danse, des femmes la pratiquent...

Danseuse Interprète Nina APPEL

Ninah est une bgirl originaire de Dijon, membre du Crew Figure2style. Elle début le break à 7 ans et décide de se professionnaliser à la fin de ses années lycée. Par la même occasion, elle décide de s'investir dans les battles en France. C'est ainsi qu'elle s'inscrit dans le paysage des bgirls françaises. Elle danse aujourd'hui avec la compagnie Uzumaki et avec la compagnie lyonnaise Pockemon Crew.



Danseuse Interprète Fanny BOUDDAVONG

Fanny commence la danse hip-hop en 2012. Elle fait partie de la nouvelle génération de bgirls talentueuses en France, représentant Alliance2style et Hotmilk crew dans les battles nationaux et internationaux, en solo ou en équipe. Elle fait notamment partie des « étoiles du sport » pour les futurs JO 2024. Interprète dans la création #MMIBTY, elle acquiert une première expérience de la scène tout en sensibilité et féminité. Elle poursuit son parcours d'interprète avec la Cie S'poart, la Cie Ladaïnha ainsi que sur des évènements tels que les JO Paris 2024.



Danseuse Interprète Bénédicte CHIAZZO

Bénédicte découvre la danse hip-hop lors d'une démonstration à la fête des associations en Ile-de-France. C'est quelques années plus tard, après avoir vu un spectacle de bboys qu'elle choisit de se dédier uniquement à cette danse et intègre le crew Joyeux Loufock avec qui elle voyage de par le monde pour des battles et des shows.

Plus tard, la rencontre avec le Youpi Crew viendra lui donner une vision moins compétitrice et plus libre de cette danse pour s'ouvrir vers le champ des créations artistiques.



<u>Danseuse Interprète</u> Audrey LAMBERT

Née en 1991, Audrey a commencé la danse dès son plus jeune âge. En 2008, elle découvre les différents styles de danse hiphop puis se spécialise plus précisément en breaking en 2014. Après avoir obtenu son diplôme de Kinésithérapeute en 2018, elle décide de se professionnaliser dans la danse et intègre sa première compagnie, Uzumaki en 2019. Elle travaille également avec la compagnie Abis à Bruxelles ainsi que la compagnie Spoart de la Roche sur Yon.



Danseuse Interprète Emilie SCHRAM

Originaire de Nice, Emilie découvre le Breaking en 2003 à travers les battles et spectacles de rue. Elle se professionnalise rapidement et intègre différentes compagnies (Black Blanc Beur, X-Press, 6e Dimension...) jusqu'à s'envoler en 2012, aux USA pour intégrer la troupe de Madonna pour la tournée mondiale MDNA. Elle s'installe à Los Angeles où elle poursuit son apprentissage du chant avec Cari Golden et en danse auprès de divers chorégraphes. En 2014, elle incarne un des rôles majeur du spectacle « Varekai » pour le Cirque du Soleil. A son retour en France, elle danse avec le crew Zamounda et explore



Compositeur/Arrangeur Musical Alexandre DAI CASTAING

D'origine franco-vietnamienne, il étudie le piano classique, la batterie rock et jazz à Genève ainsi que les percussions asiatiques. Il joue dans tous types de formations, du bal au métal et officie en tant que beatmaker dans le hiphop.

Il monte un studio de post-production à Genève en 2003 et produit plus de 50 bandes son pour le cinéma, la télévision et les grandes agences de communication.

Depuis 2004, après ses 1ères collaborations pour la compagnie Shonen, il est appelé à composer pour d'autres tels que Sidi Larbi Cherkaoui, Trafic de styles, Accrorap, Anothai, Burnout, Tensei, Chriki'z, Marino Vanna, Saeif Remmide, Hungdance Taiwan... Il a été à la direction musicale du spectacle de Marula Eugster / Cirque RIGOLO et continue des collaborations avec Julia Kent ou encore Ryuichi Sakamoto.



Planning de diffusion

Saison 2019/20 - 2020/21 :

- <u>5 octobre 2019</u>: Show BE.GIRL, Battle de Meaux
- <u>2 février 2020</u> : Show BE.GIRL, festival Hip Open Lille
- <u>6 mars 2020</u>: version courte lors du festival Ascendance, Paris
- <u>25 avril 2020</u>: Show BE.GIRL, festival Fondament'all Champigny annulé cause Covid19
- 21 et 22 novembre 2020 : Show BE.GIRL, festival Kalypso, Créteil, annulé cause Covid19
- <u>27 nov 2020</u>: version courte,
 2 scolaires, lors de l'Escale
 Kalypso à Achères,
 reporté en 2021 cause
 Covid19
- <u>17 décembre 2020</u>: captation au Théâtre des Champs Elysées version courte et show de BE.GIRL
- <u>4 février 2021</u>: Festival Hip Open, Lille (Première)
- <u>18 mars 2021</u>: printemps des territoires au CENTQUATRE, Paris
- <u>du 22 au 26 mars 2021</u>: tournée pop-up Hors les murs de la Villette dans les établissements scolaires d'Ile-de-France
- <u>8 juin 2021</u> : scolaire au théâtre de la Nacelle, Aubergenville

- <u>ler juillet 2021</u>: BE.GIRL pour le festival Bonb'Hip-hop à le Cèdre, Chenôve

- Saison 2021/22 - 2022/23 :

- <u>ler septembre 2021</u> : Dusseldörf, Allemagne
- <u>16 octobre 2021</u> : Espace culturel, Le May-sur-Evre
- <u>23 octobre 2021</u>: version courte festival Karavel, St Romain-en-Gal
- <u>17 et 18 novembre 2021</u>: Kalypso escale La villette
- <u>15 février 2022</u>: Le prisme, Elancourt
- <u>7 avril 2022</u> : scène nationale D'Alençon, Forum de Flers
- <u>23 octobre 2022</u> : Douarnenez
- <u>ler au 12 novembre</u> <u>2022</u> : tournée en Suède avec Dancenet Sweden.
- <u>19 novembre 2022</u>: extrait lors des 10 ans du festival Kalypso, Créteil
- <u>25 novembre 2022</u> : version courte au théâtre de la Nacelle, Aubergenville
- 31 mars 2023 : Champniers
- <u>19 mai 2023</u> : festival Kré'arts, Ile de La Réunion

- <u>27 mai 2023</u>: version courte festival FREESTYLE La Villette, Paris
- <u>2/3juin 2023</u>: version courte Dakar - Sénégal avec mairie de Paris et IF // Annulé situation politique
- <u>23/24 aout 2023</u> : version courte Ile de France fête le théâtre, Trappes

- Saison 2023/24 -2024/25 :

- <u>3 novembre 2023</u>: version courte, International Gard Festival, Alès.
- <u>18 juin 2024</u>: version courte, maison Heinrich Heine, Paris
- Juillet 2025 : Avignon OFF
 LaScierie

- Saison 2025/26:

- Octobre 2025 : Occitanie
- <u>Janvier/février 2026</u>: Saint-Martin-d'hères

Lien vidéo: https://vimeo.com/520670135/d162c95eb1

Presse

« « BE.GIRL » filmé : Un chef d'oeuvre

La pièce pour 5 B-girls de Valentine Nagata-Ramos est devenue un film de danse d'une qualité inédite.

(...)

Être B-girl

Lancé le 17 décembre avec *BE.GIRL* de Nagata-Ramos, le programme danse s'est offert un début en fanfare avec cette pièce qui devait être créée au festival Kalypso. Au Théâtre des Champs-Elysées, la compagnie a enchaîné deux filages en fin d'après-midi pour la captation, et puis un live sur France Télévision – déroulé à haute intensité qui exigeait des cinq danseuses un engagement sans faille. *BE.GIRL* se déroule dans une ambiance nocturne où les codes de la danse *break* évoluent vers une abstraction sensuelle et un état de tension qui ne renie jamais le plaisir de danser et d'être ensemble.

Le titre résume ce paradoxe. La *B-girl*, la danseuse de *break* donc, évolue dans un univers masculin, celui des *B-boys*, les *breakers*, avec leurs codes très physiques. Entendu comme « *Be girl*!», il est cependant un appel à revendiquer sa féminité, justement à travers cette danse athlétique. Et ça marche à merveille grâce à la finesse avec laquelle Nagata-Ramos et les interprètes font régner un suspense qui les amène au-delà du show. Très loin, même... Le jeu des jambes au ras du sol, les pieds figés en l'air dans les *freeze*...



Tous ces mouvements, toutes ces figures inventées pour faire briller l'individu, dans les battles notamment, sont ici employées au service du dialogue et de la communication entre les protagonistes. On ne danse pas le footwork pour surpasser l'autre, mais pour passer-vers. Ainsi s'écrit une histoire où l'on s'éclaire mutuellement à la torche, où la virtuosité dépasse l'exécution et inclut l'écriture des pas, des phrases et des énergies.

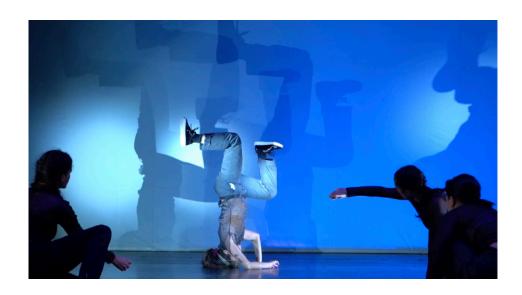
[lien]. Voilà un véritable hommage à la danse hip hop féminine, à travers cette pièce créée en résidence dans un grand nombre de structures, dont Micadanses, le Centre National de la Danse et le CCN de Créteil. La réussite exceptionnelle du films de *BE.GIRL* est de bonne augure pour la suite, notamment la captation (en ligne à partir du 5/1/2021) de *The Falling Stardust* d'Amala Dianor [lire notre critique] avec la sculpture suspendue signée Clément Debras, qui appelle à une nouvelle poussée de créativité dans le travail avec la caméra.

Thomas Hahn

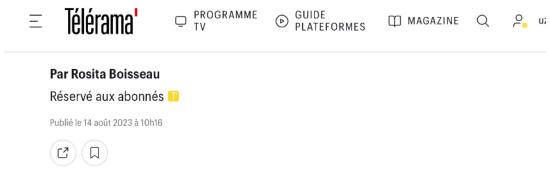
Travail de captation observé le 17 décembre 2020, Paris, Théâtre des Champs-Elysées

« Movement as shared sense and sensibility joins the broad, broad range of these former works with past and present dance and with it, performance and with them with the upcoming Christo-style "wrapping" of the Arc de Triomphe with *all*, *all* contemporary dance happening, up to and including everything between quality contemporary plays on urban dance such Valentine Nagata-Ramos' unbeatable ungendered breakdance <u>Be.Girl</u> (Théâtre des Champs Elysées) and Ruth Childs' 100% class contemporary <u>fantasia</u> (Atelier de Paris) with "folk", "traditional", "ethnic", "rock", "sacred" and "religious" dancings everywhere and, even, with the jiggling, jumping, pirouetting chorus lines and dancing- belles and beaux livening up the electronic media offer... and, maybe especially, movement links all this to the drive in that nervous-looking guy from Africa in ragged gym pants and funky hat doing genius contemporary-dance-street-break around Christmas day on the empty Champs Elysées for spare change before scampering off as the police hove up... »





« Jeux de jambes, mouvements fluides, saccadés, au sol, en apesanteur : Ce quintet féminin incarne le top du Bgirlisme français. »



our cette *b-girl* de choc, Valentine Nagata-Ramos, sacrée par nombre de récompenses dans les battles, dont le Boty en 2004 et le We B-Girlz en 2007, rendre hommage aux femmes qui se distinguent en breakdance est une évidence. Dans cette pièce créée en 2021, dont le titre valorise précisément l'identité et l'engagement des interprètes, elle met en avant une formation de cinq breakeuses remarquables, dans une échappée à la fois virtuose et atmosphérique. Sur une composition musicale percussive et électrique signée Alexandre Dai Castaing, cet opus nerveux réveille la nuit et l'espace par coups d'éclat de corps et de gestes.